

Saint-Germain-en-Laye, le 14 mars 2019



Portrait en pied d'Henri II. Atelier de François Clouet, huile sur bois, vers 1553. Chantilly, Musée Condé, PE 555.

Photo © RMN-Grand Palais (domaine de Chantilly) / René-Gabriel Ojéda



Marguerite de France, future reine de Navarre puis de France (1553-1617). Atelier de François Clouet ou de Jean Decourt, huile sur bois, vers 1570-1572. Chantilly, Musée Condé, PE 589.

Photo © RMN-Grand Palais (domaine de Chantilly) / René-Gabriel Ojéda

Le **château de Saint-Germain-en-Laye**, résidence royale de Louis VI le Gros à Louis XIV, a su **gagner** au fil des années **les faveurs des souverains** de France. Réputé pour la qualité de son air et jouxtant une vaste forêt propice à la chasse, ce lieu était également apprécié pour sa position géographique, se situant à seulement une vingtaine de kilomètres de Paris.

C'est dans cette demeure que le futur **Henri II** vit le jour en 1519, et également dans laquelle il **vécut le plus souvent** durant son règne. Il y séjourna en moyenne cinquante-huit jours par an, durée considérable à une époque où la Cour était encore itinérante. Le **Musée d'Archéologie nationale** souhaite, pour la commémoration du cinquième anniversaire de la naissance d'Henri, retracer sa vie, mais aussi surtout illustrer ce lien d'affection si particulier qui l'attachait à Saint-Germain-en-Laye.

L'exposition **Henri II. Renaissance à Saint-Germain-en-Laye** s'installe progressivement depuis maintenant quelques semaines. Elle **ouvrira officiellement ses portes** au public le **31 mars**. Il ne reste donc plus que quelques jours à patienter avant de pouvoir faire la connaissance de Sa Majesté.

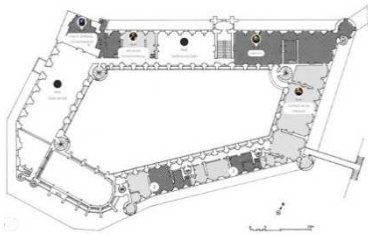
Henri II. Renaissance à Saint-Germain-en-Laye
Du 31 mars au 14 juillet 2019

[Saint-Germain-en-Laye, une résidence où il fait bon vivre](#)

Henri II s'installe à Saint-Germain-en-Laye dès les premiers moments de son règne. Son goût manifeste pour ce lieu prolongea celui de son père, qui avait déjà fait de ce domaine royal sa deuxième résidence après Paris. François I^{er} ayant à la fin de sa vie, en 1539, lancé la reconstruction du château, son fils hérita d'une grande demeure neuve, capable d'accueillir la Cour et formant un cadre adapté à la vie quotidienne comme aux réjouissances.

Avec ses quatre cents mètres carrés se développant sur la hauteur de deux étages, la salle de bal offrait un vaste espace à même d'abriter les fêtes régulièrement données par le roi. Henri II eut en revanche à faire achever les aménagements intérieurs, et c'est de ce fait lui qui fit entre autres mettre en place dans la chapelle palatine une tribune réalisée par le menuisier Scibec de Carpi. Le souverain s'employa également à augmenter les agréments du site et, au jeu de paume, au mail et aux lices pour les joutes, il fit ajouter dans le parc une chapelle ainsi qu'un « logis des bêtes » permettant d'admirer et de voir combattre des fauves. Il fit surtout, peu avant sa mort, engager par Philibert Delorme la construction d'une « maison du théâtre et des baigneries », extraordinaire édifice organisé autour d'une cour polylobée.

Le château de Saint-Germain-en-Laye fut par ailleurs un lieu de vie confortable pour les enfants du roi. Si c'est peut-être par hasard qu'y sont nés le futur Charles IX et sa sœur Marguerite, passée à la postérité sous le nom de reine Margot, les jeunes princes et princesses y séjournèrent souvent en l'absence de leurs parents. C'est en conséquence là qu'ils reçurent une grande partie de leur éducation, à la fois intellectuelle, musicale et militaire. C'est là également que vécut régulièrement la jeune épouse de l'héritier du trône, la « reine dauphine » Marie Stuart.



Répartition des appartements, premier étage, château de Saint-Germain-en-Laye. Prototype du plan interactif proposé dans l'exposition. Version non finalisée.



Bouteille aux armes de Catherine de Médicis. Attribuée à la verrerie de Saint-Germain-en-Laye, verre émaillé et doré, entre 1551 et 1589. Écouen, Musée national de la Renaissance, E. Cl. 14438
Photo © RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Écouen) / Mathieu Rabeau

Les appartements distribués en fonction des faveurs du Roi

Dès leur arrivée au château de Saint-Germain-en-Laye, Henri II et Catherine de Médicis, tout juste devenus roi et reine, prirent naturellement possession des espaces royaux au premier étage du château, avant d'en redistribuer les autres pièces. La répartition de cette cinquantaine de logements est connue grâce à un registre de comptabilité, exceptionnellement conservé. Sans équivalent pour la France du XVI^{ème} siècle, cette source permet de comprendre qui fut privé des facilités dont il disposait jusqu'alors et qui fut au contraire gratifié d'un beau logement au plus près du roi.

S'appuyant sur l'étude de ces écrits, le Musée d'Archéologie nationale propose au public de visualiser, par le moyen d'un plan interactif, l'emplacement des logements consacrés à l'entourage d'Henri II. Simulant divers points d'intérêt sur la carte, ce dispositif numérique offre la possibilité de déambuler entre le rez-de-chaussée, l'entresol, les premier et deuxième étages pour en apprendre davantage sur les lieux de vie du château, ses occupants et ainsi découvrir la véritable position des favoris auprès du souverain.

L'Italie, source d'inspiration de l'atelier de verre d'Henri II

La présence régulière en ces lieux du souverain, des princes et de la Cour eut évidemment des conséquences importantes sur la ville voisine. Alors que son père avait créé une manufacture de tapisseries à Fontainebleau, la résidence royale de l'est-parisien, Henri II fonda à Saint-Germain une verrerie dirigée par un ouvrier italien, dont l'atelier produisit de luxueux objets émaillés.

En parcourant l'exposition, les visiteurs peuvent apercevoir des exemples des chefs-d'œuvre qui étaient réalisés dans ces ateliers. Ces objets mettent en lumière la finesse et l'élégance qui dominaient la Cour. C'est le cas d'une bouteille aux armes de Catherine de Médicis, personnellement investie dans la protection des verriers italiens établis à Saint-Germain-en-Laye. Faite de verre bleu, elle est garnie d'un riche décor. Certaines des huit côtes qui animent sa forme cylindrique sont décorées d'un motif d'écaillés dorées rehaussées de points rouges, jaunes et verts, tandis que les autres portent des rinceaux dorés semés de points d'émail blanc, deux types de décor caractéristiques de la production vénitienne au début du XVI^{ème} siècle.

En partenariat avec :



Yvelines
Le Département



Droits d'entrée :

Exposition (plein tarif) : 6 €.

Exposition + collection permanente (plein tarif) : 9 €.

Catalogue de l'exposition :

Prix : 29,90 €.

Toute l'actualité du MAN sur le site internet : www.musee-archeologienationale.fr ;
et sur les réseaux sociaux :